

Présentation des épreuves

Passons maintenant à une présentation plus approfondie de chacune des épreuves.

Environnement et Culture Internationale

Introduction :

Première épreuve du concours PASS, «*Environnement et Culture Internationale*» peut se décomposer en deux parties distinctes :

La première a pour but d'évaluer l'ouverture d'esprit du candidat par sa connaissance des grands faits et de l'actualité des 12-24 derniers mois, notamment dans le domaine de l'économie et de la vie des entreprises, mais également dans le domaine politique, culturel et international.

À quel type de questions dois-je m'attendre ?

On peut séparer les questions en trois grandes catégories :

Actualité récentes (2012-2016) :

- Quel est le nom de l'actuel dirigeant de la Corée du Nord (en 2015) ?
- Quel grand événement eu lieu du 1^{er} mai au 31 octobre 2015, en Italie ?
- Quel nom porte le cyclone qui a violemment touché l'île de la Réunion, en janvier 2014 ?

Culture Générale (sport, culture, économie, politique) :

- Parmi les artistes suivants, lequel a peint «*Massacre des innocents*» ?
- Dans la théorie Keynésienne, qu'est ce que la «*propension marginale à consommer*» ?
- Quel président américain a été impliqué dans l'affaire du «*Watergate*» ?

Culture Européenne (France, Europe) :

- Comment se nomme le roi de la Norvège qui a prêté serment en 1991 ?
- Qui fut le premier président de la 5^{ème} République Française ?
- À quelle date eu lieu la signature de l'accord d'association et de libre-échange entre l'Union Européenne et l'Ukraine ?

Quelle méthode utiliser ?

Le candidat devra démontrer sa capacité à suivre l'actualité et à l'analyser par une lecture quotidienne de la presse. Il ne s'agit pas d'apprécier des compétences techniques mais de mesurer son ouverture d'esprit et sa curiosité. Pour vous préparer à cette épreuve, les recommandations sont assez précises : il faut lire l'actualité politique, sociale, économique, sportive et s'intéresser aux grands moments qui ont fait la France, l'Europe et l'Histoire en général.

La deuxième partie évalue les capacités d'expression du candidat par la maîtrise écrite du français. La difficulté de cette première partie pour le candidat est qu'il doit faire preuve d'une grande vigilance : il devra écarter les propositions pourvues d'une faute de grammaire, d'orthographe, de conjugaison ou de syntaxe.

Pour vous préparer au mieux pour cette première partie, vous trouverez, dans la suite de ce chapitre, quelques fiches sur les grands thèmes abordés et les principaux pièges à éviter en expression écrite : **les dix règles d'or**.

Les dix règles d'or

I. Accord du participe passé :

- Avec l'auxiliaire être : le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
Exemple : elles sont venues, ils sont arrivés.
- Avec l'auxiliaire avoir : on accorde le participe passé avec le complément d'objet direct (COD) s'il est placé avant le verbe. L'objectif principal est donc de trouver le COD (il répond à la question quoi ou « qui ? » posé au verbe en question)
Exemple : les cerises que j'ai mangées (j'ai mangé quoi ? des cerises, or cerises, le COD, est placé avant le verbe, donc on accorde.

II. Accord des verbes pronominaux

Un verbe pronominal est un verbe qui est toujours conjugué avec un pronom personnel complément renvoyant au sujet. Par exemple, les phrases « Je me regarde » ou « nous nous parlons » emploient un verbe pronominal.

Il existe deux types de verbes pronominaux :

- Ceux qui existent exclusivement sous une forme pronominale (se souvenir, s'enfuir). Ces verbes sont assimilés aux verbes se conjuguant avec l'auxiliaire « être » : Ils s'accordent en genre et en nombres avec le sujet.
- Ceux qui existent également sous une forme non-pronominale comme « succéder » et « se succéder ». Ces derniers, lorsqu'ils ne peuvent avoir de COD, sont assimilés aux verbes se conjuguant avec l'auxiliaire « avoir ».
Par exemple, dans le cadre de l'expression « les journées se sont succédé », on peut poser comme la question « elles ont succédé à **qui ?** » et non « **quoi ?** ». On a donc l'utilisation de COI mais pas de COD. Ces verbes s'accordent comme avec l'auxiliaire « avoir ».

III. Accord des adjectifs de couleur

- En règle générale, on accorde en genre et en nombre les adjectifs de couleurs. Cependant, si l'adjectif est un nom commun pris adjectivement, il reste invariable.
Exemple : Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des coussins **marron** et des rideaux **orange**.
Ainsi, les couleurs marron, azur, émeraude, noisette, etc. resteront invariables.

- **Remarque:** il existe des exceptions à cette règle, ce sont les couleurs rose et mauve, qui, bien qu'elles définissent un nom commun, s'accordent en genre et en nombre.

➤ Deux adjectifs employés ensemble pour désigner une seule couleur sont également invariables.

Exemple: Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des meubles **rouge cerise**.

- **Remarque:** Si ce sont deux adjectifs de couleur, on met un trait d'union: des yeux bleu-vert.

IV. Accord des adjectifs numéraux

Les adjectifs numéraux sont, en règle générale, invariables, sauf « vingt » et « cent » qui prennent un « s » s'ils sont précédés par un nombre.

Exemple: quatre-vingts, deux cents.

- Attention: lorsque ces derniers adjectifs sont également suivis par un nombre, ils ne s'accordent jamais!

Exemple: deux cents feuilles/deux cent sept feuilles.

- Millions et milliards s'accordent car ils ne sont pas considérés comme étant des adjectifs numéraux. Ce sont des noms communs qui prennent la marque du pluriel.

Exemple: dix millions, douze milliards cinq cents.

V. Accord des mots composés

Pour former le pluriel des mots composés, qu'ils soient reliés par un trait d'union ou non, il faut identifier la nature de chacun de leurs éléments:

Verbe + Nom	Le verbe reste invariable, le nom prend le pluriel selon le sens	Chasse-neige, couvre-pieds
Nom + Nom	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Choux-fleurs, sourds-muets
Adjectif + Nom	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Grands-mères
Nom + Adjectif	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Coffres-forts
Adverbe + Nom	L'adverbe est toujours invariable	Arrière-boutiques

Exemple: choux-fleurs, lance-flammes, aigres-doux, mille-pattes.

VI. Adjectif verbal

Un **adjectif verbal** est un **participe** (présent ou passé) employé comme **adjectif**, avec très souvent un changement d'**orthographe**. L'adjectif verbal se termine soit par « -ant », soit par « -ent ». Il s'accorde en genre et en nombre. A l'inverse, le participe présent se terminant par « -ant » est invariable.

Il y a également une différence d'orthographe entre le participe présent, toujours formé sur le radical utilisé pour l'imparfait, et l'adjectif verbal :

Alternance	Participe présent	Adjectif verbal
guant/gant	<i>naviguant</i>	<i>navigant</i>
cant/quant	<i>convainquant</i>	<i>convaincant</i>
ant/ent	<i>précédant</i>	<i>précédent</i>

Exemple : Une somme équivalent **ant** à mon salaire / J'ai obtenu une somme équivalent**e**.
(Participe présent) (Adjectif verbal)

VII. Accord de « demi »

Devant un nom, « *demi* » est invariable et est relié à ce dernier par un trait d'union. Après le nom, « *demi* » s'accorde.

Exemple : demi-heure, une heure et demie.

- **Remarque** : les règles d'accord pour « *demi* » s'appliquent également à « *mi* » et « *semi* ».

VIII. Tout

- « *Tout* » dans le sens de « n'importe quel » est au singulier dans les expressions suivantes : en tout cas, tout compte fait, de toute façon, en tout genre, à tout hasard, à toute heure, de toute manière, à tout moment, de tout temps, en tout point, à tout prix, de toute sorte.
- Lorsqu'il y a une idée de nombres, « *tout* » prend la marque du pluriel : en toutes lettres, tous les habitants, tous les jours de la semaine...
- « *Tout* » est invariable lorsqu'il peut être remplacé par entièrement : les gâteaux, il les a avalés tout entiers, elles étaient tout étonnées...

- **Remarque:** devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un «h» aspiré, on accorde en genre et en nombre : une question toute pertinente, des maisons toutes hantées.

IX. Les pléonasmes

Le **pléonasm**e est une figure de style où l'expression d'une idée est soit renforcée soit précisée par l'ajout d'un ou plusieurs mots choisis qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase.

C'est un moyen d'expression aussi fréquent dans la langue littéraire que dans le langage familier. Dans celui-ci, la figure est parfois involontaire comme dans l'expression « monter en haut ».

Exemple: le texte suivant contient des pléonasmes, serais-tu capable de les trouver ?

Texte: Au jour d'aujourd'hui, je sais seulement que tu n'étais jamais là. Cela avait d'abord commencé par tes sorties dehors, pour devenir par la suite des jours sans nouvelles. Je voudrais te voir, pour qu'on confronte mutuellement nos points de vue voire même tous les moindres petits détails. Est-ce que tout ceci n'était qu'une illusion trompeuse ?

Réponse: *Au jour d'aujourd'hui*, je sais *seulement que* tu n'étais jamais là. Cela avait *d'abord commencé* par des *sorties dehors*, pour *devenir par la suite* des jours sans nouvelles. Je voudrais te voir, pour qu'on *confronte mutuellement* nos points de vue *voire même* tous les *moindres petits détails*. Est-ce que tout ceci n'était qu'une *illusion trompeuse* ?

Conclusion: Les termes : Au jour d'aujourd'hui, d'abord commencer, confronter mutuellement, devenir par la suite, illusion trompeuse, moindre petit détail, seulement que, sortir dehors et voire même sont des pléonasmes !

- Au Score IAE Message, le pléonasm est considéré comme étant un ajout de détails qui font redondance et n'apportent rien de nouveau, sinon de la lourdeur dans l'expression. Il est souvent le résultat d'un affaiblissement, d'une altération, voire de l'ignorance du sens d'un mot. Dans la partie « correction linguistique » le pléonasm est considéré comme une erreur de syntaxe, méfiez-vous en !

X. Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques ont un rôle essentiel dans la partie « Communication en entreprise », cela n'a rien d'étonnant, puisqu'ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations. On définit généralement les connecteurs logiques comme des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions

ou entre les phrases d'un texte. Voici sous forme de tableau, une liste non-exhaustive des principaux connecteurs logiques ainsi que de leurs fonctions :

	Conjonction de coordination	Conjonction de subordination	Adverbes et locutions	Préposition + groupe nominal
Indiquer l'ordre des arguments			premièrement, d'abord, puis, en second lieu, d'une part, d'autre part	
Introduire ou ajouter une idée	Et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à, non seulement...	
Réfuter un argument	Mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche,	malgré...
Justifier, connecteur de cause	car	parce que, puisque, étant donné que, comme	effectivement...	en effet, grâce à, en raison de ...
Illustrer par un exemple			par exemple, ainsi, en effet, notamment, c'est à dire	
Montrer la conséquence d'un fait	donc	de sorte que, si bien que, de façon que, au point que...	aussi, finalement, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent	
Indiquer un but		pour que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
Indiquer une condition	ou	si, à condition que...		en cas de...
Conclure	Donc, et		en conclusion, finalement, ainsi...	